

OPÉRATION SAUVONS NOS MONUMENTS

A vous de CHOISIR!

Le château de Creil, une belle endormie

Les fouilles menées en début d'année sur le site ouvrent de nouvelles perspectives.

PAR SIMON GOURRU

SI AUJOURD'HUI, il n'en subsiste que quelques traces, le château de Creil a jadis été l'un des plus beaux de France. « Dans le top 10 des plus grands châteaux de l'époque », assure Nicolas Bilot, du service départementale archéologique de l'Oise, qui a mené des fouilles sur le site en début d'année. De nouvelles données qui ont permis de lever une partie du voile sur ce passé dont peu soupçonnaient le prestige.

C'est au XIV^e siècle que l'édifice gagna ses lettres de noblesse. « C'est le retour à Creil des rois de France, avec Charles V qui modernise l'ouvrage dans le style de Vincennes ou de ce qu'a été la Bastille », poursuit Nicolas Bilot.

« Nous étions passés à côté de certains éléments pourtant sous nos yeux »

Haut de presque 25 m et composé de huit tours, l'édifice surplombe le domaine royal depuis l'Ile-Saint-Maurice. Il subsistera jusqu'à la fin du XVIII^e avant d'être détruit par le procureur du Roi, afin d'y construire un tribunal et une prison. Aujourd'hui, le musée Gallé-Juillet s'érige sur ses soubassements.

Avec les explications des archéologues, l'ancien château reprend forme. « Il faut imaginer un rez-de-chaussée presque aveugle, afin d'éviter les attaques, détaille Nicolas Bilot en désignant le sol devant la mairie. Ici se dressait un mur de 2,20 m de large qui composait une aile reliant deux tours. » Dans le jardin, ce sont les traces d'un fossé qui ont été trouvées.

Quant à la salle des gardes, que l'on pensait du XIV^e, elle serait en réalité du XIII^e siècle. Son utilisation est également remise en cause. « Ce serait un cellier ! Pas au sens actuel, mais un espace public de vente. Les denrées étaient stockées dans le château royal et des marchands venaient acheter en gros. »

Une nouvelle phase de recherche, concernant l'étude du bâti, vient d'être lancée. Pour la ville, ces fouilles renforcent le projet de restauration du château lancé en 2018. Des travaux estimés à une durée de cinq ans pour un coût de 900 000 € afin de rouvrir le lieu au public.

« Nous étions passés à côté de certains éléments pourtant sous nos yeux, le regard d'un médiéviste change tout », se réjouit Marion Kalt, la directrice du patrimoine.

Soutenue par la région Ile-de-France, l'opération Sauvons nos monuments, lancée par « Le Parisien » avec le soutien de la start-up Dartagnans pour sauvegarder le patrimoine de proximité, se poursuit. Après un appel à projets, dix-huit monuments ont été présélectionnés. Neuf d'entre eux bénéficieront d'une campagne de financement participatif. Pour désigner les sites retenus dans chaque département, vous avez jusqu'au 4 novembre pour voter. Pour cela, il suffit d'aller sur le site

www.sauvonsnosmonuments.fr.

Creil. La maison Gallé-Juillet a été bâtie sous les soubassements de l'ancien château, dont certaines salles remonteraient au XIII^e siècle.

Une histoire à reconstruire au château de Montépilloy

Il ne reste plus grand-chose de l'édifice du XII^e siècle. Mais des passionnés veulent lui redonner vie.

PAR HERVÉ SÉNAMA

LORS DES VISITES guidées du château de Montépilloy, le public peut admirer le châteaulet d'entrée, la basse-cour, la haute cour avec logis seigneurial et le donjon. Sans oublier la salle d'exposition, avec les objets découverts à l'occasion des trois campagnes de fouilles archéologiques des années précédentes. Les visiteurs peuvent aussi constater que ce site chargé d'histoire contient plus de vestiges que de parties réellement solides.

Edifié au XII^e siècle, partiellement détruit par le roi Charles VII en 1431 et racheté en 2011 par des particuliers, ce château qui surplombe Senlis a une histoire tumultueuse. Et marquée par la visite d'un illustre personnage, puisque Jeanne d'Arc y a passé la nuit du 15 au 16 août 1429, à l'occasion de son ultime bataille aux côtés de Charles VII contre les Anglais.

Un combat dont l'envergure sera toute relative. « De fait, ce que l'on a appelé pompeusement la bataille de Montépilloy n'a pas eu l'ampleur qu'on a pu lui prêter, souligne Nicolas Bilot, historien, spécialiste du château de Montépilloy. Elle se cantonne à quelques escarmouches. » Au fil des siècles et des con-

flits, le château va toutefois souffrir de dégradations, en témoigne la tour de 37 m, partiellement détruite. L'objectif de l'association Armorial et du propriétaire, François Rouzé, serait de redonner au château son aspect de la fin du XV^e siècle, soit avant sa destruction demandée par le roi de France Charles VII.

Visites, animations, foire...

En plus des visites, des animations et une foire médiévale sont organisées sur place. En août, pour la première fois, un chantier participatif a permis d'entreprendre quelques travaux. Et dans le cadre de la mission de sauvegarde du patrimoine de Stéphane Bern, Montépilloy s'est vu octroyer 43 000 €.

Un début, au regard de l'ampleur des opérations à mener. « Pour commencer, nous devons constituer un camp de base, pour accueillir les bénévoles, détaille François Rouzé. D'autre part sécuriser la tour maîtresse, pour continuer à recevoir du public. » Un ensemble de travaux qui atteint les cinq millions d'euros. « Nous avons vraiment besoin de toutes les aides possibles, pour donner une impulsion décisive à ce projet », souligne le propriétaire des lieux.

Le château de Montépilloy a besoin de travaux conséquents pour retrouver son lustre d'antan.

